

CCIT04 : quelles ressources en eau dans trente ans pour nos territoires ?

La Chambre de Commerce et d'Industrie Territoriale (CCIT04), a organisé dans le cadre des réunions Think tank, salle de l'Ermitage à Digne-les-Bains, une conférence sur le thème de l'avenir des ressources en eau.

Eric Sauquet, chercheur à l'Irstea, UR Riverly, de Lyon-Villeurbanne, a abordé essentiellement la nécessité « d'anticiper et quantifier les futurs possibles de la gestion en eau sur le bassin Durance-Verdon ». En région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, des inquiétudes pèsent sur l'équilibre fragile entre ressources disponibles et besoins en eau, du fait de probables évolutions du climat et des activités socio-économiques sur le territoire. Dans ce contexte, un projet de recherche associant acteurs locaux et experts a été engagé, pour identifier les enjeux futurs de la gestion des eaux de la Durance. « Des inquiétudes demeurent » notamment en raison des sécheresses sévères observées ces dernières années. La ressource naturelle en eau du bassin de la Durance, (14 000 km²), se matérialise autour de 25 bassins,

notamment les lacs de Serre-Ponçon, Castillon et Sainte-Croix. Une ressource « contrariée » par des chutes de neige réduites entraînant des changements de débits importants au printemps. A titre d'exemple, le Buëch a connu depuis 1980 une baisse de 1,5% de son débit mensuel. En cause aussi, une grande diversité des usages « traditionnels » de l'eau tels que l'agriculture irriguée, l'hydroélectricité, l'alimentation en eau potable et l'industrie, et de

Quel avenir ?

Sur la période 2036-2065 par rapport au climat présent, les changements pourraient atteindre +1.6°C sur l'année, avec une pointe autour de +2.2 °C en été et de +1.4 °C en hiver. L'évaporation naturelle (évapotranspiration potentielle) en résultant, augmenterait de + 50 mm/an. A cela il faut ajouter les risques liés à l'évolution incertaine des précipitations fortes, et la stabilité de la fréquence des jours « secs ».

plus en plus de demandes sociétales pour les loisirs liés à l'eau, ou la préservation de la qualité des milieux.

Problème touristique

Un ensemble de projections climatiques a été élaboré à partir de 11 simulations, « et pour projeter le futur de la ressource en eau, il a été mis au point un diagnostic inspiré des dispositifs arrêtés sécheresse » explique Eric Sauquet. Une redéfinition des arbitrages sur l'allocation de la ressource future, les solidarités et les priorités entre usages et entre territoires. Différents niveaux d'alerte, imposant des restrictions de prélèvement selon la sévérité des étiages et des usages, qui pourraient être imposés dans le futur. A l'échelle du système Durance, les volumes annuels prélevés pourraient ainsi diminuer jusqu'à 30% avec une agriculture irriguée « en berne ». Une problématique aussi en ce qui concerne l'activité touristique, « à Castillon, aucune simulation n'a conduit à



pouvoir tenir l'objectif de cote touristique 9 années sur 10 sur l'ensemble de la saison ». En conclusion, même si les réserves physiques en eau semblent suffisantes à l'horizon 2050, les changements climatiques et socio-économiques vont modifier sensiblement la capacité à satisfaire les différents usages, sur la Durance comme sur le Verdon. « Si on ne fait rien, la situation deviendra difficile à gérer. Si l'usage touristique de Serre-Ponçon semble pouvoir être sensiblement préservé

sous réserve d'une évolution du territoire fondée sur une économie d'eau substantielle, celui de Sainte-Croix et Castillon semble plus délicat à garantir dans les scénarios futurs modélisés ».

Bernard AIGROT

En 2050, le climat futur de Gap pourrait être le climat actuel de Digne-les-Bains. Le climat futur de Digne-les-Bains pourrait être le climat actuel de Vaison-la-Romaine.